

était jeune, il était colonel dans les armées impériales de Sa Majesté. Je suppose qu'il a servi à l'époque de la reine Victoria. Il m'a dit qu'il avait été envoyé dans l'Inde, qu'il avait beaucoup voyagé, qu'il était passé par tous les pays du Commonwealth britannique, n'ayant pour toute pièce d'identité que son acte de naissance. Tout récemment, il a entrepris un voyage autour du monde. On a pris ses empreintes digitales, on l'a photographié, on lui a fait subir des épreuves sanguines, on l'a vacciné et on l'a même détenu. Il dit que parfois il ne savait pas si on allait le mettre en prison et qu'il se demandait s'il reviendrait jamais chez lui. Cela nous donne une idée de la situation qui règne actuellement.

M. le président suppléant: Comme il est cinq heures, la Chambre passe maintenant à l'examen des bills publics et privés.

BILLS D'INTÉRÊT PRIVÉ

DEUXIÈME LECTURE—BILLS DU SÉNAT

M. H. W. Winkler (Lisgar) propose la deuxième lecture des bills suivants:

Bill n° 342, intitulé: "Loi pour faire droit à Hanus Braun, autrement connu sous le nom de John Browne".—M. Winkler.

Bill n° 343, intitulé: "Loi pour faire droit à Hazel Loissette Robinson Darby".—M. Winkler.

Bill n° 344, intitulé: "Loi pour faire droit à Pearle Elizabeth McLeod Martin".—M. Winkler.

Bill n° 345, intitulé: "Loi pour faire droit à Susan Klamka Migicovsky".—M. Winkler.

Bill n° 346, intitulé: "Loi pour faire droit à Olive Margaret Searle Pfeffer".—M. Winkler.

Bill n° 347, intitulé: "Loi pour faire droit à Alfred Roger Holder".—M. Winkler.

Bill n° 348, intitulé: "Loi pour faire droit à Joseph Willie Brais".—M. Winkler.

Bill n° 349, intitulé: "Loi pour faire droit à Gladys Ola Taylor McLellan".—M. Winkler.

Bill n° 350, intitulé: "Loi pour faire droit à Freda Smolar Brown".—M. Winkler.

Bill n° 351, intitulé: "Loi pour faire droit à Marguerita Downie Couture".—M. Winkler.

Bill n° 352, intitulé: "Loi pour faire droit à Howard Douglas Wardle".—M. Winkler.

Bill n° 353, intitulé: "Loi pour faire droit à Rose Brownstien Lazarus".—M. Winkler.

Bill n° 354, intitulé: "Loi pour faire droit à Rebecca Bowman LeFloch".—M. Winkler.

Bill n° 355, intitulé: "Loi pour faire droit à John Stewart Hannah".—M. Winkler.

Bill n° 356, intitulé: "Loi pour faire droit à Harold Speevak".—M. Winkler.

[M. Hansell.]

Bill n° 357, intitulé: "Loi pour faire droit à Rita Rabinovitch Abrams".—M. Winkler.

Bill n° 358, intitulé: "Loi pour faire droit à Marcel Roland Veilleux".—M. Winkler.

Bill n° 359, intitulé: "Loi pour faire droit à Mary Gordon Wilson LaForest".—M. Winkler.

Bill n° 360, intitulé: "Loi pour faire droit à Lionel Jobin".—M. Winkler.

M. E. G. Hansell (MacLeod): Je ne veux pas entamer un débat, en particulier, sur ces bills d'intérêt privé, mais je dois dire qu'à cinq heures, au moment où je parlais de citoyens détenus, je me suis trouvé non seulement détenu mais écarté. Je ne veux que dire une fois de plus, cette année, que je proteste contre cette méthode d'adopter les bills de divorce.

(La motion est adoptée, les bills sont lus pour la 2^e fois et renvoyés au comité permanent des bills d'intérêt privé.)

SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides, sous la présidence de M. Beaudoin.

MINISTÈRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION

57. Administration, \$280,729.

M. le président: Le comité est saisi du premier crédit du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Il me sera sans doute permis de signaler au représentant de MacLeod qu'il était un peu passé cinq heures lorsque j'ai interrompu son discours. Le Règlement nous obligeait à passer, à cinq heures, à l'étude de bills d'intérêt public et privé et comme le député a été interrompu à cinq heures et une minute, il ne peut pas raisonnablement dire qu'on l'a obligé à couper court. Je croyais opportun de le signaler.

M. Hansell: J'ai simplement voulu jouer sur les mots afin de souligner la différence entre "être détenu" et être "obligé de couper court". Je ne me plains pas. Pour dire vrai, j'avais oublié que c'est aujourd'hui vendredi. Nos longues heures de travail nous font oublier le cours du temps. On m'a demandé ce que je faisais de mes fins de semaine et j'ai dit que le dimanche j'allais à l'église et que je travaillais le reste du temps. Je consacre tout le samedi au travail et je ne sais pas toujours très bien si nous en sommes rendus au vendredi, au samedi ou à quelque autre jour. J'ai été fort étonné de vous voir quitter le fauteuil, monsieur le président, et me dire que l'heure des bills d'intérêt privé était venue.

Je ne sais s'il est nécessaire de poursuivre mes remarques. J'aimerais savoir cependant